

Synthèse du questionnaire SNES-FSU sur les programmes de philosophie (mai-juin 2019)

Le questionnaire dont nous faisons ici la synthèse a été adressé aux professeurs de philosophie, à la suite des annonces du CSP (conseil supérieur des programmes) relatives aux programmes de philosophie des voies générale et technologique. Nous avons reçu 204 réponses. 184 personnes se sont prononcées sur les programmes de la voie générale et 88 sur la voie technologique ; 60 % des réponses proviennent de syndiqués du SNES-FSU.

(*US du 8 juin p.5 article de Sandrine Charrier : <http://www.snes.edu/Enquetes/index.php/518227>)

Finalité(s) du programme :

Chacune des propositions a été notée de 0 à 5 en fonction de son importance. Voici les notes moyennes de chaque proposition, pour la VG*, qui montrent un fort attachement des collègues à deux objectifs : à la fois laisser l'enseignant être l'auteur de son cours et pouvoir valoriser à l'examen le travail des élèves (cette dernière préoccupation étant particulièrement forte dans la VT*)

Pour la voie générale :

- Garantir la liberté philosophique de l'enseignant : 4/5
- Permettre, à l'occasion de l'examen, de valoriser le travail de l'élève effectué pendant l'année : 4/5
- Favoriser la démocratisation de l'enseignement de la philosophie (en luttant contre le tri social de l'examen n'évaluant que la maîtrise des codes scolaires de l'écrit) : 3,9/5
- Préciser le rapport entre le programme et les sujets d'examen (afin de limiter l'effet « loterie » le jour de l'examen) : 3,3/5

Pour la voie technologique :

- Permettre, à l'occasion de l'examen, de valoriser le travail de l'élève effectué pendant l'année : 4,3/5
- Garantir la liberté philosophique de l'enseignant : 3,9/5
- Préciser le rapport entre le programme et les sujets d'examen (afin de limiter l'effet « loterie » le jour de l'examen) : 3,8/5
- Favoriser la démocratisation de l'enseignement de la philosophie (en luttant contre le tri social de l'examen n'évaluant que la maîtrise des codes scolaires de l'écrit) : 3,4/5

(*VT = voie technologique ; VG = voie générale)

Architecture des programmes :

Quatre propositions étaient évaluées : celle du CSP (liste alphabétique de notions, sans couplages ni champs), celle des programmes Fichant actuels (notions parfois couplées, regroupées en champs, sans caractère contraignant dans l'élaboration des sujets proposés à l'examen), celle d'un programme de notions (parfois couplées, regroupées en champs, avec un caractère contraignant pour les sujets d'examen) et enfin, celle d'un programme de questions (et non de notions) délimitant des problèmes philosophiques.

Si la proposition du CSP est soutenue par près de 3 collègues sur 10 dans les 2 voies, les propositions d'architectures les moins contraignantes (proposition CSP – programme Fichant) sont préférées par une majorité de sondés pour la VG* (presque 6 sur 10), alors que la proportion s'inverse – bien qu'un peu moins nettement - en faveur d'une plus grande détermination pour la VT (programme avec couplage contraignant / programme de question, recueillant respectivement 20 et 34 % des faveurs des sondés). La divergence entre les deux voies apparaît très nettement concernant l'idée d'un programme de questions, puisque 34 % des sondés y sont favorables en VT contre 18 % seulement en VG.

Nombre de notions (ou objets d'études) :

- Pour la VG, le sommet de la courbe de Gauss correspond à la tranche des [15 à 17 notions], les 2/3 des réponses se concentrant dans cette tranche (32%) et ses 2 voisines (17 et 20%). On remarquera que cette tranche correspond davantage au programme actuel des S que des ES. Un certain nombre de commentaires confirmera cette demande.

- Pour la VT, le sommet de la courbe de Gauss correspond à un programme autour de 6 notions (61%) ; en seconde position vient un programme autour de 3 notions (22%) puis autour de 9 notions (16%). Aucune réponse n'est favorable à davantage que 9 notions. Là aussi, les commentaires insisteront sur la nécessité de réduire le nombre de notions.

Deux questions complémentaires testaient des pistes permettant une différenciation entre les programmes des 2 voies en proposant :

- un programme tournant pour la VT sur 3 notions et 3 domaines (épistémologie/morale et politique/anthropologie), selon une proposition déjà envisagée par le rapport Bouveresse-Derrida de 1989 : cette hypothèse est plutôt bien accueillie par près d'un sondé sur deux et plutôt rejetée dans les mêmes proportions.

- un rôle renforcé des repères pour la VT (intégrant des éléments d'argumentation, doctrinaux, voire des attendus à mobiliser à l'occasion des épreuves du bac). Le statu quo (rôle simplement indicatif) reste en 1ère place (35%), même si les autres hypothèses minoritaires sont néanmoins choisies chacune par 15 à 20 % des sondés (avec une légère préférence pour l'aide à l'argumentation).

Comparaison des différentes propositions de programmes (CSP / GEPP) relativement aux programmes actuels :

- concernant leur intérêt philosophique : si l'on fait les moyennes, pour la VG, la proposition du GEPP est la préférée des sondés (3/5) devant l'actuel programme de ES (2,8) et la proposition du CSP (2,7/5). Ce classement s'inverse pour la VT, où la proposition du CSP paraît la plus intéressante (2,9/5) devant le programme actuel (2,6) et la proposition du GEPP (2,1).

-concernant la « faisabilité » des programmes : dans la voie générale, bien que la dispersion des notes soient différentes (la proposition du CSP est celle qui obtient le plus de notes 1 et le plus de notes 5), les trois programmes arrivent environ à la même moyenne (entre 2,4 et 2,5/5). Pour la VT, la proposition du CSP semble la plus « faisable » (2,8) devant le programme actuel (2,2) et la proposition du GEPP (1,9).

Champs et notions :

- Conserver ou supprimer les champs ?

Les 2 choix s'équilibrent pour la VG, avec une majorité en faveur de leur disparition dans la VT (61,5% des réponses). Quant aux champs qui sont proposés, la morale, la politique, l'épistémologie et l'anthropologie arrivent en tête dans les 2 voies, avec un accent plus sensible sur l'épistémologie dans la VG et l'anthropologie dans la VT. Mais des différentes propositions, la plus désavouée (en particulier en VT) est la métaphysique proposée par le GEPP, alors que le sujet reste en bonne place dans la VG.

- Concernant les notions, s'en tenir à la proposition du CSP ?

Peu de sondés se retrouvent néanmoins dans la liste des notions retenues par le CSP (moins d'un sondé sur 10 pour la VG et à peine 2 sur 10 pour la VT). Par contre, une majorité de collègues souhaite clairement un allègement du programme (à 65 % pour la VG et 53 % pour la VT), comme le rediront avec insistance les commentaires. Reste à savoir quelles sont les notions surnuméraires... d'où la nécessité de prendre la peine de réunir la profession afin de lui donner la parole ! Néanmoins, les notions les moins plébiscitées sont « le

temps », « l'existence », « l'expérience », (pour la VG) ainsi que « la nature » (pour les 2 voies), « la religion » et « l'art » (pour la VT). D'autre part, les notions les plus regrettées sont « la conscience », « autrui », « le sujet » (en VG), ainsi que « le bonheur » ou encore « la culture » (pour la VT). En revanche très peu de gens regretteront « la perception », « l'idée de Dieu » ou « les échanges » pour la VG ou « le corps et l'esprit », « le droit » ou « l'expérience » en VT.

Les épreuves du baccalauréat :

La dissertation est jugée plutôt mal adaptée à la VT (55 % des sondés la jugent mal adaptée ou catastrophique). L'idée d'une dissertation accompagnée d'un corpus de texte est également rejetée par 63 % des sondés. alors que la dissertation guidée recueille 56 % d'avis favorables (bien adaptée et adaptée mais perfectible). Le texte accompagné de questions reste la référence de la VT (plébiscitée par 7 réponses sur 10), tandis que l'idée d'une explication de texte sans question est rejetée par 85 % des sondés. Du côté de la VG, le statu quo prévaut : la dissertation ou l'explication de texte sont appréciés par trois quarts de votants. Les propositions de dissertations avec corpus ou guidage, sont rejetées respectivement par 59 et 65 % des sondés, alors que le texte accompagné de questions en séduit un peu plus de 6 sur 10.

Commentaires :

L'accent est mis sur la nécessité de réduire le format des programmes, comme nous l'avons déjà souligné. Outre le rappel de l'urgence d'un horaire dédoublé (intégralement) pour la VT, les propositions du CSP et du GEPP sont régulièrement critiquées, en particulier sur la méthode, dans le contexte défavorable de la réforme du lycée. Le questionnaire est parfois lui même critiqué (manque de neutralité, côté QCM fermé, etc.). Aussi, nous rappelons les conditions d'urgence de son élaboration, ainsi que sa filiation avec les constats de notre enquête sur les programmes de 2018 (d'où un certain « parti pris », autorisant néanmoins un libre positionnement devant les différentes hypothèses envisagées, comme en attestent les conclusions...).

Conclusion :

- Exiger un moratoire sur la mise en œuvre de la réforme (p. 16 du supplément à l'US du 8 juin sur les nouveaux programmes), afin de permettre enfin une authentique consultation de la profession, comme nous le demandons avec insistance depuis avril.
- Quelques soient les programmes définitifs, ils devront être allégés en prenant comme référence, le format du programme de la série S plutôt que celui de la série ES (soit 15 à 17 notions). La voie technologique doit de son côté s'imposer un maximum de 6 notions.
- S'il fallait néanmoins choisir dans l'urgence entre les 3 options que constituent les programmes actuels (Fichant 2003/2005), le projet du CSP et celui du groupe d'experts, c'est le statu quo qui serait pour l'heure, le choix le moins déraisonnable, dans la voie générale à la double condition : de lever l'ambiguïté des champs et des couplages de notions (comme l'avait entrepris le groupe d'experts) et de mieux tenir compte des choix de la profession relativement aux notions (comme l'a proposé le CSP). En revanche, dans la voie technologique, le programme du CSP avec sa réduction du nombre de notion semble le plus apprécié, même si le choix des notions retenues pose problème.
- Enfin, les épreuves du baccalauréat de la voie générale gagneraient à s'en tenir à l'existant, alors que l'exercice de la dissertation de la voie technologique est encore une fois pointé du doigt par les enseignants-correcteurs. Il devient donc envisageable de généraliser la formule de la dissertation guidée en tant que 3e exercice, selon une formule inspirée (et remaniée) du baccalauréat STHR.

Synthèse rédigée par Julien Rodriguez et Jean-François Dejourn.